

TEMLON



BILAL HAMDAD

LE COURRIER DE L'ATLAS, novembre 2025

BILAL HAMDAD MIROIR D'UN PARIS MULTIPLE

C'est au prestigieux Petit Palais que le peintre Bilal Hamdad expose sa nouvelle série, *Paname*. Derrière ce titre familier se cache le regard d'un artiste venu d'Algérie, observant la capitale française comme un espace de passage, de solitude, mais aussi de rencontres. **Par Nadia Bouchenni**



Bilal Hamdad, *Angelus*, 2021, huile sur toile, 200 x 160 cm, collection particulière © Adagp, Paris, 2025.

A quoi ressemble Paris sous le regard d'un artiste algérien, fasciné par la peinture réaliste ? *Paname* répond à cette question avec douceur et force. Dans ses toiles, Bilal Hamdad interroge le rapport entre ville et identité. De Sidi Bel Abbès à Paris, il n'a cessé de scruter les visages anonymes peuplant les rues, capturant cette humanité silencieuse qui habite la ville sans toujours être vue.

Le Petit Palais lui offre, dans le cadre de sa saison 2025, une carte blanche d'art contemporain, en collaboration avec la galerie Templon. Bilal Hamdad y montre ceux qu'on ne regarde pas, les modestes, les invisibles. Ses personnages incarnent cette population diverse, parfois venue d'ailleurs qui façonne sa vision de la capitale. Ces parisiens brillent sous son pinceau, baignés d'une lumière onirique. Son Paris est celui de l'entre-deux : un lieu à la fois intime et collectif, poétique et social.

La force du réel

Le peintre est également fasciné par les symboles de la vie urbaine : la foule des terrasses de café, des bouches de métro... La société parisienne est complexe et c'est précisément ce qui intéresse ici Bilal Hamdad. Faire le lien entre la solitude des grandes villes et la diversité culturelle de la capitale. Y rajouter une saveur populaire. Voici *Paname*.

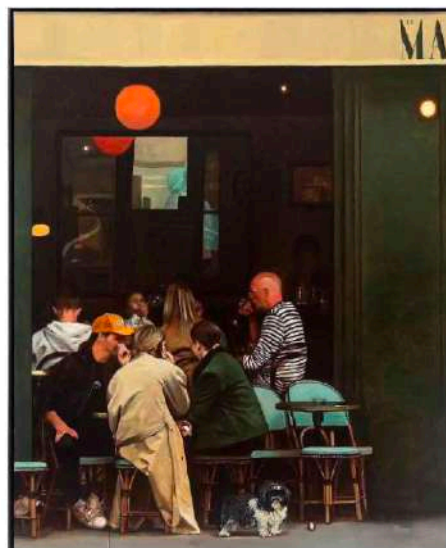
Né à Sidi Bel Abbès en 1987, Bilal Hamdad est aujourd'hui installé à Paris. C'est en Algérie qu'il se forme à l'art, et à la peinture en particulier. Diplômé en 2010 de l'école des Beaux-Arts de sa ville natale, il poursuit sa formation en France, notamment aux Beaux-Arts de Paris, d'où il sort diplômé en 2018.

Sa démarche artistique s'inspire étroitement de son observation du réel et de sa vision de la ville. Ses toiles ressemblent à s'y méprendre à des clichés photographiques. C'est d'ailleurs ainsi que l'artiste commence ses projets. Son appareil photo en guise de carnet de croquis lui sert à capter des scènes de rue, parfois banales, des instants éphémères, qu'il recrée ensuite sur des toiles dans son atelier.

Il recompose l'image, superpose ces moments, et travaille les émotions pour nous offrir ces fragments de vie auxquels on ne prête pas toujours attention. Ses toiles à grande échelle accueillent des personnages anonymes,



Bilal Hamdad, *Paname*, 2025, huile sur toile, 200 x 160 cm, collection particulière © Adagp, Paris, 2025.



Bilal Hamdad, *Reflets*, 2024, huile sur toile, 245 × 200 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Tempion © Adago, Paris, 2025.

souvent isolés dans la densité de Paris. Le Paname de ses toiles nous ressemble et l'effet de miroir dans ce haut lieu de la culture percute.

Liens subtils

L'exposition réunit une vingtaine de peintures, dont deux inédites, créées spécialement pour l'occasion. *Paname* est l'exposition la plus ambitieuse de Bilal Hamdad, et sa première dans une institution d'une telle envergure. En disposant les œuvres au milieu des toiles de maître des collections permanentes, *Paname* brouille volontairement les frontières du temps. Les scènes urbaines du Paris d'aujourd'hui répondent aux compositions plus classiques du passé. Même souci du réel, du geste, de l'utilisation de la lumière.

En infiltrant l'institution muséale, Hamdad y installe une continuité, une filiation subtile entre l'art d'hier et la ville d'aujourd'hui. Ses clins d'œil à Rubens, Manet ou encore Courbet s'y lisent en filigrane. En revisitant les codes de la peinture européenne, il y introduit sa propre histoire, son regard d'exilé, sa sensibilité contemporaine et déclare son amour aux habitants de Paname. ■

PANAME de Bilal Hamdad, jusqu'au 8 février 2026, au Petit Palais-Musée des beaux-arts de la Ville de Paris, 75008 Paris. Entrée libre. Plus d'infos : petitpalais.paris.fr